



A Roubaix, le 14 Juin 2017.

« Quand ils ont supprimé les recrutements, je n'ai pas protesté parce que j'étais embauché en CDI, avec mon statut de fonctionnaire.

Quand ils ont balayé le protocole d'accord des nominations, je n'ai pas protesté parce que j'étais déjà servi.

Quand ils ont favorisé les avancements des officiers, appliquant les possibilités de la filière en oubliant la base, je n'ai pas protesté car j'étais nommable.

Quand ils ont imposé l'IAT à taux 1 pour les entrants au SDIS, je n'ai pas protesté car j'étais à taux 8.

Quand ils ont cessé de remplacer mes collègues retraités et ainsi dégrader nos conditions de travail, je n'ai pas protesté car je ne comprenais pas les craintes des Syndicats.

Quand le budget du SDIS à augmenter de 2 millions €, sans la moindre miette pour les SP de terrain, je n'ai pas protesté car, moi, sapeur-pompier, homme du feu, j'avais peur des sanctions administratives.

Et lorsqu'ils sont arrivés au bout du « challenge Wilmotte », plus la peine de protester, le service public d'urgence détruit, les sapeurs-pompiers disparus... »

- *Adaptation d'un poème de MARTIN NIEMÖLLER, DACHAU*

NOTRE DESTIN EST ENTRE NOS MAINS

RDV LE 27 JUIN 2017